

Le vase grec en Europe entre 1830 et 1850.

Savants, marchands, restaurateurs et collectionneurs : un monde connecté

Ce projet de recherche post-doctorale souhaite approfondir les connaissances sur les personnages qui s'intéressaient au vase grec dans les années 1830-1850, étudier leur organisation dans un réseau d'échelle européenne organisé autour de l'Institut de Correspondance Archéologique et démontrer à quel point la production d'un savoir scientifique par les archéologues était liée aux pratiques de restauration, de commerce et de collection. L'étude des publications scientifiques de ces années, des correspondances et de dessins inédits constituera la base de mon travail.

Ce projet, dans la continuation de ma thèse de doctorat, relève de plusieurs thématiques de recherche : l'histoire de l'archéologie¹, l'histoire des collections², du marché de l'art³ et de la restauration⁴ sont des domaines en pleine ébullition et qui ont déjà porté de nombreux fruits. Il s'inscrit également dans les recherches menées à ANHIMA et au LabEx HaStec.

Description du projet

État de la question

Souvent négligée par la recherche, la première moitié du XIXe siècle fut du point de vue de la réception de l'Antiquité classique une période capitale : elle vit le passage de l'antiquarisme à une véritable science du passé. Cette nouvelle archéologie scientifique chercha à s'émanciper du milieu des collectionneurs et des artistes et se revendiqua comme une discipline indépendante. Pour ce faire, elle jeta les bases d'outils de travail innovants (typologie, iconographie) et donna une place prépondérante à la culture matérielle, incarnée principalement par la céramique grecque.

À partir du XVIIIe siècle, les vases grecs avaient occupé une place croissante dans la culture européenne : les découvertes effectuées en Campanie avaient incité amateurs et artistes à collectionner, étudier et copier ce nouveau type d'antiquités et à Naples les vases étaient devenus le cœur d'un important marché. On s'interrogeait beaucoup sur ces objets, sur leur histoire, leur

¹ Schnapp 1993. Zambon 2014.

² Schmidt, Steinhart 2014.

³ Milanese 2014.

⁴ Bentz, Kästner 2007. Bourgeois 2010. Bourgeois, Denoyelle 2013.

technique, leur iconographie et leurs inscriptions. Toutefois, l'approche restait principalement dilettante et artistique.



Eduard Gerhard

À la fin des années 1820, les abondantes découvertes effectuées dans les sites archéologiques d'Étrurie méridionale déplacèrent le centre de gravité du vase grec de Naples à Rome. Ce glissement géographique fut aussi le moment d'un déplacement intellectuel car il coïncida avec la fondation à Rome en 1828 de l'Institut de Correspondance Archéologique. Cet organisme, voulu par Eduard Gerhard (1795-1868), joua un rôle essentiel dans le développement de la science archéologique⁵. Il mit en effet en place un nouveau système de connaissance du passé : l'étude, en premier lieu des vases, fournit des données historiques et matérielles sur lesquelles l'entreprise put s'appuyer. L'Institut fut le premier organisme de recherche européen : basé à Rome, il recevait des financements français et prussien et avait un réseau de correspondants dans toute l'Europe. Et si son but était de fonder une science archéologique, ses fondateurs choisirent comme correspondants non seulement des archéologues et des conservateurs mais aussi des collectionneurs, des marchands et des restaurateurs. Enfin, l'Instituto diffusa le fruit de ses recherches par des publications de références (*Bulletino, Annali, Monumenti*).

⁵ Schnapp 1993.



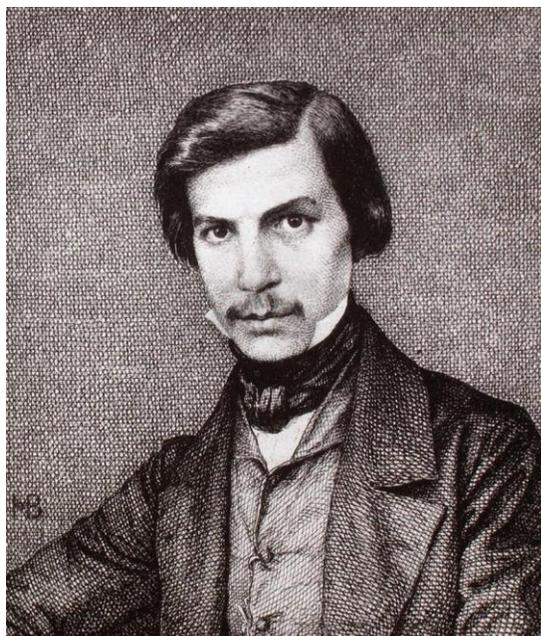
Exékias, amphore attique à figures noires,
550-540 av. J.-c. av. J.-C., Musées du Vatican

L'activité de l'Institut et le développement de l'archéologie furent nourris par les découvertes contemporaines en Étrurie méridionale : les fouilles dans les nécropoles de Vulci, Cerveteri et Tarquinia furent un événement majeur car elles portèrent au jour un matériel archéologique considérable par sa qualité et sa quantité. De ce fait, elles suscitèrent des avancées scientifiques et méthodologiques considérables et firent de Rome le cœur de l'étude, du commerce et de la restauration de la céramique antique. Ainsi pendant deux décennies découvertes de terrain et élaborations théoriques avancèrent-elles de conserve.

Enjeux

Le but du projet est d'étudier comment cette nouvelle approche de l'Antiquité se propagea à travers des schémas spécifiques d'échanges et de réseaux. Prenant comme point de départ le milieu romain, j'étudierai les réseaux culturels, scientifiques et marchands construits en Europe par les membres de l'Institut de Correspondance Archéologique. Plusieurs types de marchands ont été

identifiés : certains n'avaient qu'une activité commerciale, d'autres étaient aussi des fouilleurs, des restaurateurs, des auteurs ayant des intérêts académiques. Ils étaient en fait des figures polymorphes et les limites entre le marché, l'étude et la restauration n'étaient pas clairement fixées. Les érudits eux-mêmes avaient de nombreuses activités : Eduard Gerhard (1795-1867) et Emil Braun (1809-1856), par exemple, étaient des archéologues reconnus mais aussi des agents pour de nombreux collectionneurs. Tous avaient entre eux et avec les amateurs de toute l'Europe des relations étroites.



Emil Braun

Pour parvenir à des résultats dans le temps d'une année, je concentrerai mon enquête autour de la figure d'Emil Braun. Bien que Braun ait fait l'objet de recherches antérieures⁶, il n'a pas encore reçu l'intérêt qu'il mérite. Né à Gotha, il eut pour professeurs K. O. Müller (1797-1840), l'un des fondateurs de l'*Altertumwissenschaft*⁷, et E. Gerhard, père de la céramographie. Après un premier poste au musée de Berlin, il s'installa à Rome où il passa le reste de sa vie. Archéologue, secrétaire de l'Institut de Correspondance Archéologique, il fut extrêmement actif dans le domaine académique et sur le marché de l'art. Il eut une abondante correspondance avec des

savants comme James Millingen (1774-1845)⁸, Jean de Witte (1808-1889)⁹ ou le duc de Luynes (1802-1867)¹⁰, dont les antiquités forment une part importante de la collection du Cabinet des Médailles à Paris. Il fut également l'agent du baron von Lindenau (1779-1854), qui donna sa collection à la ville d'Altenburg, et du comte Guryev (1792-1849) dont les vases sont parmi les plus importants du musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg. Il travailla pour le marquis de Northampton¹¹, pour le peintre italien romantique P. Palagi¹², le marquis Campana¹³, Lucien et

⁶ Fastenrath Vinattieri 2004, Schmidt, Schmidt, 2010

⁷ L'*Altertumwissenschaft* visait à une connaissance globale de l'Antiquité par la conjugaison de l'archéologie, de l'histoire de l'art, de l'épigraphie, de la numismatique et de la philologie.

⁸ LeBars-Tosi 2011.

⁹ Gran-Aymerich 2001.

¹⁰ Bodenstein 2009.

¹¹ Bernard 2014.

¹² Caranti Martignago 1995.

¹³ Sarti 2008.

Alexandrine Bonaparte, propriétaires du site archéologique de Vulci¹⁴ etc. Il connaissait très bien les revendeurs et restaurateurs de Rome, parmi lesquels S. Campanari (1805-1855), F. Depoletti, G. Baseggio (? -depuis 1871), F. Capranesi (après 1797 -?)¹⁵... Du fait de l'importance de son réseau, il joua un rôle fondamental sur le marché des antiquités. Il fut également sollicité par les marchands à la recherche du meilleur acheteur pour les œuvres qu'ils vendaient¹⁶. En tant que secrétaire, il organisa une grande partie de la vie de l'Institut et donc de la recherche archéologique en Europe. Enfin, il rassembla une partie du Gerhard'scher Apparat, un fonds de dessins quasi inédit qui est une source extrêmement précieuse pour l'histoire de l'archéologie et de la collection¹⁷. La diversité des activités entreprises par Emil Braun permettra au projet de jeter un éclairage nouveau sur les différents réseaux impliqués à Rome à cette époque et d'interroger les liens entre ses statuts multiples (savant, marchand, agent et collectionneur).

Un autre volet de la recherche consistera à poursuivre l'enquête sur l'histoire de la restauration menée dans la thèse de doctorat. Celle-ci a démontré le caractère épistémologique des interventions de restauration. Il convient donc de poursuivre dans cette voie en étudiant les travaux d'autres restaurateurs tels Francesco Capranesi ou Giuseppe Montanari, régulièrement mentionnés dans les lettres de Braun et Gerhard mais dont le travail est inconnu ; l'étudier permettra de comprendre s'ils ont suivi une méthode scientifique de restauration ou un processus artistique plus libre. Cela permettra d'avoir une vue plus globale sur le contexte intellectuel dans lequel les vases ont été restaurés. La restauration est en effet une partie importante de la réception en même temps qu'elle a à voir avec l'esthétique et l'iconographie des vases. De plus, bien que longtemps ignorés par la recherche universitaire, les restaurateurs étaient des personnages importants du réseau européen¹⁸. Il est donc souhaitable de leur redonner une juste place.

Méthodologie.

La méthodologie serait celle utilisée pour mon doctorat qui alliait les recherches bibliographiques, archivistiques et muséales. La bibliographie sera d'abord centrée sur les publications du XIXe siècle (*Bullettino*, *Annali* et *Monumenti dell'Istituto di Corrispondenza*

¹⁴ Bubenheimer-Erhart 2010.

¹⁵ Buranelli, Sannibale 2002 , Brusini 1999.

¹⁶ Milanese 2014.

¹⁷ Costantini 1998.

¹⁸ Bourgeois, Denoyelle 2013.

Archeologica, *Archäologische Zeitung*, *Revue archéologique* ...) puis complétée par des études récentes, la plupart étant déjà connues par la recherche doctorale. Certaines des sources archivistiques ont déjà été étudiées (Archivio di Stato di Roma, Camerlengato II, titolo IV) ou n'ont besoin que d'une lecture plus approfondie (DAI Rome, *Gerlehrtenbriefe*, en ligne) ; d'autres doivent être interrogées, parmi lesquelles les lettres de Jean De Witte et Désiré Raoul-Rochette, conservées à la bibliothèque de l'Institut de France (Paris). La bibliographie et les archives anciennes fournissent des informations précises sur l'histoire des fouilles, sur le marché des antiquités et sur les activités de collectionneurs éminents. La dernière et importante étape serait la recherche dans les collections des musées afin d'y repérer, dans la mesure du possible, des restaurations encore existantes. Pour ce faire, le réseau mis en place lors de la thèse sera d'une grande aide et assurera l'efficacité de la démarche.



Frontispice des *Monumenti Inediti*

Résultats et diffusion scientifique

Ce projet devrait permettre une meilleure compréhension du réseau européen de savants, de marchands, restaurateurs et collectionneurs construit autour d'Emil Braun et de l'Institut de Correspondance Archéologique. Le doctorat a révélé la partie de ce réseau connectée à Depoletti,

le projet post-doctoral devrait compléter cette enquête et démontrer l'interaction étroite d'acteurs très divers dans la constitution d'une science archéologique.

A l'issue de la recherche, un article permettrait d'en porter les résultats à la connaissance de la communauté scientifique.

Intégration dans le programme collaboratif « Mondes savants »

Ce projet s'intégrerait dans le programme collaboratif n°6 « Mondes savants ». Ce programme est centré sur l'analyse des acteurs de « l'établissement des lignes de démarcations entre sciences, savoirs et croyances » et sur les processus contribuant à remettre en cause « le caractère inaltérable et universel de la science ». Jusqu'à présent la philologie et l'histoire ont fait l'objet de pareilles enquêtes mais la naissance de l'archéologie positive n'a pas été envisagée dans un tel cadre épistémologique.

Le projet vise précisément à étudier la transformation de la discipline, liée directement à l'Institut et à son vaste réseau ; ses membres étaient aussi bien savants que des marchands, des restaurateurs et des collectionneurs. Cette diversité de profils interroge la notion même de « monde savant ».

De plus, l'étude de l'Institut aborderait le thème des lieux de savoir¹⁹. Basé à Rome mais bénéficiant d'un réseau international et complexe, l'Institut fut le premier organisme de recherche européen. Son fonctionnement, via des communications publiques à deux vitesses (*Le Bollettino* suivant l'information archéologique de mois en mois, les *Annali* et *Monumenti* étant consacrés à des articles de fond et constituant une sorte de base de données) des communications privées, constituées par les correspondances, et souterraines (les échanges verbaux que nous laissent deviner les lettres) mérite d'être étudié sous un angle épistémologique. En bref, par-delà l'engouement de toute l'élite européenne pour la collection de vases grecs, il s'agit de reconstituer un moment central de la fondation de notre moderne « science des vases » (*Vasenforschung*).

¹⁹ Jacob 2007.

Bibliographie

Bentz, Kästner 2007 : M. Bentz, U. Kästner (éd.), *Konservieren oder restaurieren: die Restaurierung griechischer Vasen von der Antike bis heute*, München, 2007 (Beihefte zum *Corpus vasorum antiquorum*, III).

Bernard 2014 : M.-A. Bernard, « La collection de vases grecs du marquis de Northampton (1790-1851). Entre archéologie et sciences de la nature », *Cahiers de l'École du Louvre*, 5, p. 4-14.

Bodenstein 2009 : F. Bodenstein, « Luynes, Honoré d'Albert (duc de). (15 décembre 1802, Paris - 15 décembre 1867, Rome) », dans P. Sénéchal, C. Barbillon (éd.), *Dictionnaire critique des historiens de l'art actifs en France de la Révolution à la Première Guerre mondiale*, Paris, 2009 [en ligne : <http://www.inha.fr/spip.php?article2425>, consulté le 4 janvier 2013].

Bourgeois 2010 : B. Bourgeois (éd.), *Une perfection dangereuse : la restauration des vases grecs, de Naples à Paris, XVIIIe-XIXe siècles*, Paris, 2010 (Technè, 32).

Bourgeois, Denoyelle 2013 : B. Bourgeois, M. Denoyelle (éd.), *L'Europe du vase antique. Collectionneurs, savants, restaurateurs aux XVIII et XIXe siècles*, Rennes, 2013 (Art & Société).

Brusini 1999 : S. Brusini, « Francesco Capranesi e il mercato antiquario a Roma nelle prima metà dell'Ottocento », *Boll. d'A.*, 108, p. 89-106.

Bubenheimer-Erhart 2010 : F. Bubenheimer-Erhart, *Die « ägyptische Grotte » von Vulci : zum Beginn der Archäologie als wissenschaftliche Disziplin*, Wiesbaden, 2010 (Palilia, 22).

Buranelli, Sannibale 2002 : F. Buranelli, M. Sannibale, « Il perché di un'associazione di studi. I Campanari e l'avventura dell'etruscologia nel primo ottocento tra ideali e pragmatismo », *Quaderni dell'Associazione « Vincenzo Campanari » Tuscania*, I, p. 11-19.

Caranti Martignago 1995 : S. Caranti Martignago, *Un aspetto della archeologia ottocentesca: Pelagio Palagi ed Eduard Gerhard.*, Imola, 1995.

Costantini 1998 : A. Costantini, *Roma nell'età della restaurazione : un aspetto della ricerca archeologica. La collezione di vasi attici di Luciano e Alexandrine Bonaparte, riprodotta nei disegni del « Gerhard'scher apparat »*, 10, Rome, 1998 (Atti della Accademia Nazionale dei Lincei. Memorie della Classe di scienze morali, storiche e filologiche, Ser. 9).

Fastenrath Vinattieri 2004 : W. Fastenrath Vinattieri, *Der Archäologe Emil Braun als Kunstagent für den Freiherrn Bernhard August von Lindenau : ein Beitrag zur Sammlungsgeschichte des Lindenau-Museums und zum römischen Kunsthandel in der ersten Hälfte des 19. Jahrhunderts*, Leipzig, 2004.

Gran-Aymerich 2001 : E. Gran-Aymerich, *Dictionnaire biographique d'archéologie : 1798-1945*, Paris, 2001.

Jacob 2007 : C. Jacob (éd.), *Lieux de savoir I. Espaces et communautés*, Paris, 2007.

Le Bars-Tosi 2011 : F. Le Bars-Tosi, « James Millingen (1774-1845), le “Nestor de l'archéologie moderne” », dans M. Royo, M. Denoyelle, E. Champion (éd.), *Du voyage savant aux territoires de l'archéologie. Voyageurs, amateurs et savants à l'origine de l'archéologie moderne*, Paris, 2011, p. 171-186 (De l'archéologie à l'histoire).

Milanese 2014 : A. Milanese, *In partenza dal regno: esportazioni e commercio d'arte e d'antichità a Napoli nella prima metà dell'Ottocento*, Florence, 2014 (Le voci del museo, 31).

Sarti 2008 : S. Sarti, « The Campana collection in Belgium », dans A. Tsingarida, A. Verbanck-Piérard (éd.), *L'Antiquité au service de la Modernité? La réception de l'antiquité classique en Belgique au XIX^e siècle*, Bruxelles, 2008, p. 179-193.

Schnapp 1993 : A. Schnapp, *La conquête du passé. Aux origines de l'archéologie*, Paris, 1993.

Schmidt, Schmidt 2010 : H. Schmidt, P.G. Schmidt, *Emil Braun, « ein Mann der edelsten Begabung von Herz und Geist » : Archäologe, Kunstagent, Fabrikant und homöopathischer Arzt*, Leipzig, 2010.

Schmidt, Steinhart 2014 : S. Schmidt, M. Steinhart (éd.), *Sammeln und Erforschen : Griechische Vasen in neuzeitlichen Sammlungen*, Munich, 2014 (Beihefte zum *Corpus Vasorum Antiquorum*, VI).

Zambon 2014 : A. Zambon, *Aux origines de l'archéologie en Grèce : Fauvel et sa méthode*, Paris, 2014.